



BULLETIN D'INFORMATION

N° 18 - Décembre 2013



**Pas de
développement**

**sans école
pour tous.**



Association Saint-Gabriel Solidarité SGS
2, côte Saint-Sébastien 44 200 NANTES

Tél. président : 02 41 25 74 47 à Angers. Tél. trésorier : 02 40 75 84 99 à Nantes
Courriel : stgabrielsolidarite@numericable.fr CCP NTE 11 620 11
Site : www.freres-saint-gabriel.org puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

- 2 Éditorial
- 3 Ourous
- 4-5 Nouvelles
- 6 Assemblée générale 2013
- 7-8 Informations diverses

CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MONDE MEILLEUR



Saint-Gabriel Solidarité a été créé par le chapitre général des frères de Saint-Gabriel en 1995. Un chapitre est l'instance de décision d'un institut religieux. Il en réunit les responsables venus des cinq continents et rassemblés pour donner les grandes orientations.

Au départ, Saint-Gabriel Solidarité fonctionnait sous forme de réseau en lien direct avec la province de France. Aujourd'hui, depuis octobre 2010, c'est une association loi 1901, mais qui est toujours fidèle à la mission reçue du chapitre : apporter un soutien aux projets de développement initiés par les communautés de frères et les œuvres éducatives dans des pays en voie de développement ou émergents. On pourrait être tenté de penser que la solidarité consiste uniquement à faire des dons directs à ceux qui tendent la main. On collecte des fonds et on les distribue. Dans ce cas, c'est maintenir une dépendance entre les riches du Nord et les pauvres du Sud. La solidarité va bien au-delà, elle revêt bien d'autres formes et s'intéresse à des domaines divers : la formation, la santé, l'éducation, les échanges, les rencontres, la connaissance de l'autre, la promotion féminine, l'équité et la justice dans les relations.

Grâce au charisme propre à l'institut – celui de l'éducation – cette solidarité répond à un projet permanent, celui d'œuvrer au développement de l'homme, de tout homme, de valoriser toutes ses capacités pour le rendre acteur de son propre avenir et responsable de lui-même et de la société dans laquelle il vit. Promouvoir des hommes et des femmes pour qu'ils soient capables de se prendre

en charge, tels sont les objectifs retenus par ceux qui, là-bas, y consacrent leur vie.

Depuis plus de dix ans, d'autres associations de solidarité sont nées à l'initiative de laïcs et ont tissé des liens avec la congrégation : Sol Esperança, Aider, Cœur du monde, Sacs de blé... Par leurs actions, elles poursuivent des finalités semblables ou communes. Elles contribuent au développement de populations qui n'ont pas accès à des moyens de vivre dignement : l'institut n'a pas le monopole du service des pauvres. Elles apportent leurs compétences, leurs ressources humaines, leurs appuis techniques, leur savoir-faire à des projets et réalisations qu'il faut saluer avec gratitude. La volonté d'inventer ensemble un devenir commun en valorisant les ressources locales est un objectif à retenir. En 2012, l'association SGS, quant à elle, a apporté son soutien à près de 5 000 enfants, jeunes et adultes. Cela a été possible grâce à la générosité de tous les amis de SGS.

Nos contributions sont modestes mais elles sont le signe qu'un autre monde est possible et que l'éducation est un moyen privilégié pour que chaque enfant et chaque jeune puissent entrevoir un avenir meilleur.

Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous, ici et là-bas, pour continuer à œuvrer à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Du fond du cœur, un grand merci à toutes et à tous.

F. Robert Bauvineau,
président de SGS

MÉMORIAL SAINT-GABRIEL

Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) est le berceau de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel. À la fin août 2013, à l'emplacement de leur première maison (la maison Supiot), a été inauguré un mémorial rappelant que c'est de cette petite bourgade que sont partis les frères de Saint-Gabriel vers les cinq continents. Au pied du mémorial, les trois verbes **ENSEIGNER, ÉDQUER, ÉVANGÉLISER** renvoient à leur mission, celle d'hier et celle d'aujourd'hui, auprès des 300 000 élèves et jeunes des 430 œuvres d'éducation dont ils ont la charge dans une trentaine de pays.



OUROUS : UN DES VILLAGES LES PLUS ISOLÉS DE LA PLANÈTE

La Guinée est l'un des pays les plus pauvres du monde. Son produit intérieur brut par habitant (591 \$) est 67 fois plus faible que celui de la France. Il est peuplé d'un peu plus de 11 millions d'habitants ; l'espérance de vie y est de 55 à 60 ans. Le français, langue officielle, n'est parlé que par 20 % des habitants répartis en plus de 24 ethnies. L'islam est la religion majoritaire (85 % de la population), les chrétiens ne sont que 8 %, le reste étant animiste. La majorité de la po-

LA GUINÉE

lulation s'adonne aux activités agricoles (produits vivriers : mil, sorgho, arachides, maïs, fruits ; coton ; élevage de petit bétail...). Les richesses minières sont importantes dont 51 % sont entre les mains de compagnies étrangères : bauxite (1/3 de la production mondiale), diamants, uranium, manganèse, phosphate. Moins de 10 % de la population a accès à l'électricité. À peine 50 % des enfants en âge sco-



laire fréquentent l'école primaire, mais un tiers au moins ne va pas jusqu'en CM 2.

De façon générale, les filles fréquentent beaucoup moins l'école que les garçons. Les classes comptent souvent de 60 à 90 élèves pour un maître pas toujours formé ni motivé, sans compter que son statut, avec un salaire peu élevé, est perçu comme peu valorisant.

LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL EN GUINÉE

Appelés par l'épiscopat, les frères de Saint-Gabriel, venus du Sénégal, sont arrivés dans le nord de la Guinée en 1996. D'abord, ils ont construit un centre agricole pour initier les jeunes aux cultures maraîchères et à l'élevage. Puis ils ont lancé une école primaire à Ourous. Ils forment et accompagnent les instituteurs des écoles de brousses disséminées dans plusieurs villages. Les élèves peuvent poursuivre leurs

études en collège à Koundara, ville préfecture situé à 25 km d'Ourous. La province du Sénégal a ensuite ouvert deux autres centres éducatifs avec internats près de Kamsar, ville minière, en Basse-Guinée, à Kataco (en 2000) et à Katakody (en 2009). Le souci des frères installés en Guinée est d'offrir aux enfants des chances d'accéder à un enseignement et une éducation de base de qualité.



30 000 €

OUROUS

Le village d'Ourous, tout proche de la frontière avec le Sénégal, est situé dans la *Moyenne-Guinée* ou *Fouta-Djalon*. Le Fouta-Djalon est formé de hauts plateaux aux nombreux cours d'eau désignés comme le « château d'eau » de l'Afrique. Ourous est un village de 400 habitants, isolé du reste du monde et sans électricité. Actuellement, l'école Montfort de Ourous, dirigée par le frère Ernest Manga, accueille 220 élèves dont cer-



tains viennent chaque jour à pied de lointains villages environnants. La moitié suit l'enseignement dans deux abris provisoires sans portes ni fenêtres. Depuis quelques années, le taux de scolarisation connaît une certaine hausse car les villageois comprennent de mieux en mieux le bien-fondé de l'éducation mais les effectifs des classes dépassent la

normale. La construction de deux nouveaux locaux, devenue indispensable, donnera la possibilité d'accueillir plus d'enfants. De plus, pour des raisons d'hygiène évidentes et élémentaires, il est urgent de construire des sanitaires séparés pour garçons et filles. S'ajoute le mobilier.

C'est un projet de 30 000 € financés en deux exercices. Tous vos dons et vos participations seront les bienvenus.

Quelques nouvelles des autres continents

BRÉSIL

Les frères français de Saint-Gabriel arrivés au Brésil en 1964 ne sont plus que quatre dans deux œuvres éducatives qu'ils accompagnent à Nova Contagem et à Passos. Pour assurer la relève, trois frères indiens sont arrivés, ces derniers mois, dans l'État du Minas Gerais. L'œuvre de Diamantina que les frères de Saint-Gabriel ont dirigée jusqu'en 2009 continue d'être soutenue par Sol Esperança. Elle est désormais confiée à Jean-François Favreau : des changements importants sont en cours et ils permettront aux jeunes gens de recevoir une formation qualifiante reconnue par l'administration brésilienne.



BURKINA FASO

DÉDOUGOU : VOCATION DU COLLÈGE

D'une lettre du F. Maurice Diouf, directeur : « Le collège-lycée Saint-Gabriel de Dédougou est un établissement d'enseignement général fondé par le diocèse de Dédougou et géré par les frères montfortains de Saint-Gabriel. L'objectif de l'action éducative des frères de Saint-Gabriel est de former des personnes éclairées, équilibrées, engagées pour un monde juste et fraternel.

La devise de l'établissement est : « LABOR OMNIA VINCIT ».

LABOR renvoie au travail. *OMNIA* renvoie à tout. *VINCIT* est une forme du verbe vaincre. L'ensemble veut donc dire : « Le travail est la clef du succès ».

Saint-Gabriel compte désormais toutes les classes d'un collège et d'un lycée secondaire. Les 500 élèves sont répartis en 11 divisions. Les frais de scolarité sont à la charge totale des familles.

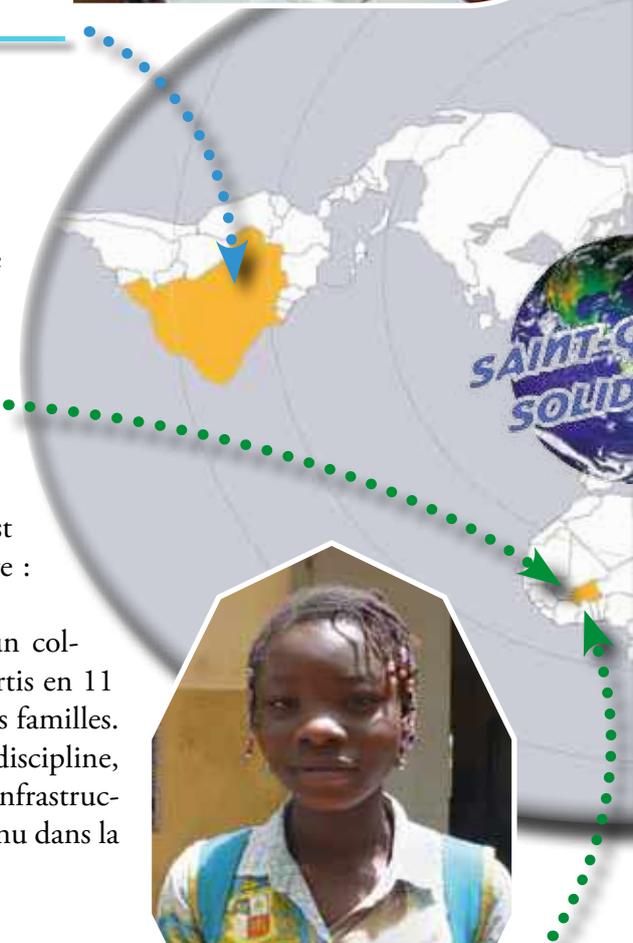
Grâce au sérieux de l'enseignement dispensé, à la bonne discipline, à la stabilité du corps professoral, aux améliorations notoires des infrastructures, aux bons résultats aux examens, l'établissement est bien connu dans la province du Mouhoun et sa réputation ne cesse de croître. »



MANGA

D'un courrier du F. Adrien Mar, directeur : « Les conditions de fonctionnement sont autrement plus difficiles à Manga, situé au sud de Ouagadougou, la capitale du Burkina. C'est une des régions où la pauvreté est criarde et c'est l'une des moins scolarisées parmi les treize que compte le pays. Aussi l'aide apportée par Saint-Gabriel Solidarité est attendue. Depuis trois ans, les résultats scolaires et le taux de succès sont en constante augmentation (passage de 28 % à 70 % pour le brevet). Le collège Saint-Gabriel s'est fait connaître par la radio locale : convaincre les familles de la nécessité de scolariser leurs enfants est en effet un impératif. »

Les besoins pour Manga sont encore importants : acquisition de matériel didactique et informatique, règlement des scolarités, achat de tables pour les élèves, aménagements de l'environnement, construction de nouvelles classes.





AYANPORUVAI

Ayanporuvai est un village important de l'État du Tamil Nadu (Inde Sud) et les frères de Saint-Gabriel y sont présents depuis 1982. Les activités du centre social qu'ils dirigent sont variées et concernent une vingtaine de domaines différents. Les conditions de vie de la population s'améliorent peu à peu et certains s'impliquent comme cet ancien, de religion hindoue, qui est fier de déclarer qu'il a vendu une partie de ses terres pour y construire un local scolaire pour accueillir les enfants, cela contre la mentalité du village, mais en reconnaissance pour l'action soutenue par les frères qui avaient obtenu une route décente. Saint-Gabriel Solidarité apporte son concours depuis 5 ans pour promouvoir l'enseignement et l'éducation qui bénéficient à 1 300 enfants dont un nombre important d'orphelins, dans 23 écoles différentes.

Voici l'appréciation d'un visiteur français : « Le centre social d'Ayanporuvai est une mission d'amour et de service qui cherche à établir un pont sur le fossé qui sépare la ville¹ et la campagne. Il restaure la dignité humaine des marginalisés et constitue un défi permanent pour rappeler aux nantis de faire le pas dans la nuit épaisse et de répandre de l'amour et de la joie. »

1. Trichy, à 60 km



MADAGASCAR

À ANTSOBOLO : UNE ÉCOLE ET UN COLLÈGE POUR SORTIR LES ENFANTS DE LA CARRIÈRE.

À la sortie de la capitale, Tananarive, au pied des collines, sous un soleil de plomb, des hommes, des femmes mais aussi des enfants et des adolescents, sans protection, frappent la roche à longueur de journée dans une vaste carrière de pierres. Des millions de pierres sont regroupées et sillonnent les pentes des collines. La demande de pierres ne cesse d'augmenter et le matériau est utilisé pour les constructions et les routes. « Cela fait cinq ans que mon fils casse des pierres, raconte Rakoto, père de famille de sept enfants. Nous sommes pauvres et nous ne pouvons pas payer les frais de scolarité. »

En quelques années, l'école et le collège d'Antsobolo qui tombent à pic dans la carrière sont passés de 400 à 720 élèves et parmi eux nombreux sont ceux qui auparavant étaient casseurs de pierres. Désormais, derrière leurs tables d'écoliers, ils apprennent la lecture, le calcul, fréquentent la bibliothèque ou, pour les plus grands, les ateliers de technologie.

D'une lettre du F. Gilbert Dugast (avril 2013) : « Depuis janvier 2013, le collège offre un enseignement technologique. C'est un modeste commencement appuyé par l'association Aider sise à Angers. Le but principal est de rendre les élèves actifs et créatifs, par l'observation, la découverte des besoins, la recherche de solutions et la réalisation pour répondre à ces besoins. Autre nouveauté : l'ouverture de deux locaux neufs pour les classes de maternelle subventionnés par Saint-Gabriel Solidarité. Les enfants bénéficient d'un lieu éducatif sécurisé et apaisant. Inutile de vous dire leur bonheur ! Le seul inconvénient, c'est que les locaux sont prévus pour 72 élèves et ils sont 90 ! Grand merci car votre solidarité porte ses fruits. »



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION SAINT-GABRIEL SOLIDARITÉ

Le 22 mai 2013, s'est tenue au collège Saint-Gabriel (Haute-Goulaine) l'assemblée générale de Saint-Gabriel Solidarité, en présence de 25 personnes (dont deux représentantes de l'association NDBA - Notre-Dame du Bon Abri de Mauves/Loire) ; 64 pouvoirs sont parvenus au siège de l'association.

Le frère Robert Bauvineau, président, ouvre l'assemblée en remerciant les personnes présentes puis il présente le rapport moral de l'association en commentant les comptes-rendus envoyés par les différents centres.

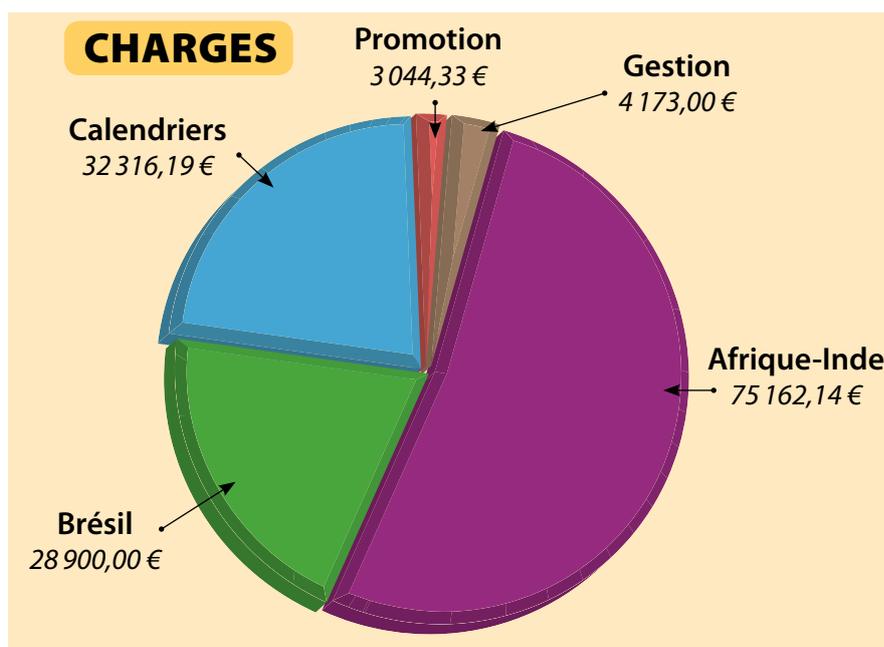
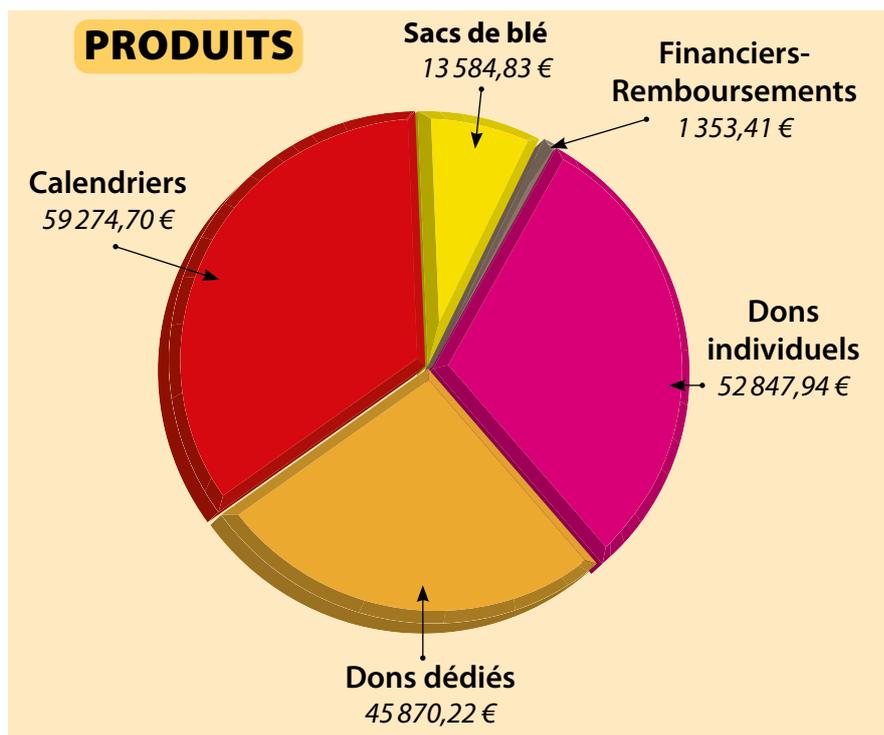
Le frère Abel Rortais, trésorier, présente les comptes de l'année 2012. Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Le président présente ensuite les différents **projets pour 2014** (voir p. 7).

À l'aide d'un diaporama, l'assemblée prend connaissance de la situation des activités des frères à **Ouross** en Guinée Conakry où les besoins sont importants. Un projet de constructions de classes a été soumis par le provincial du Sénégal pour un montant de 30 000 €. Se reporter à la page 3 du bulletin.

L'association **NDBA** dont les activités menées depuis plus de cinquante ans connaissent des modifications explique son souhait d'apporter son concours à Saint-Gabriel Solidarité. Un processus de partenariat va se mettre en place, à cet effet.

Les élections au conseil d'administration ont ensuite lieu avec 87 votants : 23 personnes et 64 pouvoirs répartis entre les personnes présentes. Tous les membres sortants se représentent, plus une nouvelle candidature, celle de frère Marcel Barreteau.



Toutes les personnes sont élues à l'unanimité. Le conseil se compose de Marcel Barreteau, Robert Bauvineau, Michel Bernard, Guy Bertrand, Gisèle Bocquet, Paul Bocquet, Jean-Pierre Calvez, Guy Durand, Gérard Égron, Mathurin Le Bot, Abel Rortais. Le nouveau conseil d'administration se réunira à l'issue de l'assemblée générale pour constituer son bureau.

Le directeur du collège souhaite à Saint-Gabriel Solidarité de continuer avec vigueur son action auprès des jeunes. Il offre aux participants le verre de l'amitié.

Fin de l'assemblée générale à 18 h 30.

La prochaine assemblée générale aura lieu le 21 mai 2014 à Haute-Goulaine.

F. Guy Bertrand
secrétaire

Les projets de SGS pour 2014

Pays	Projets	Montant
Burkina-Faso	Scolarisation à Dédougou et Manga. Laboratoires, financement de nouveaux locaux.	14 000 €
Guinée-Conakry	Construction de locaux scolaires	16 000 €
Madagascar	Panneaux solaires à Fandriana (2 ^e tranche). Salaires des enseignants. Scolarisation à Antsobolo et à Fandriana	16 000 €
Rwanda	Aide au fonctionnement du centre de sourds de Butare	10 000 €
Inde	Aide au fonctionnement du centre de Hazaribagh et aux personnels enseignants de Ayanporuvai.	14 000 €
Total SGS		70 000 €
Sol Esperança	Centres de Diamantina et de Nova Contagem	19 000 €



« L'éducation est un droit, c'est aussi notre devoir de rester mobilisés pour défendre le droit fondamental que tous aient accès à une éducation de qualité. »

Virginie Leroy, directrice adjointe AFD Kinshasa



Elle a été renouvelée cette année. De jeunes agriculteurs de l'Eure se sont joints à ceux de Vendée et du Maine-et-Loire. « Projet généreux, efficace, citoyen et intelligent » commente Michel Champredon, le maire d'Évreux. Bravo et merci à tous ceux qui s'investissent dans cette opération.

Opération Sacs de blé

LES FRAIS DE SCOLARITÉ DEMANDÉS AUX FAMILLES

En France, si elles optent pour l'enseignement public, les familles n'ont pas à payer des frais de scolarité. Dans les établissements privés sous contrat d'association, les constructions et les enseignements qui leur sont propres comme l'enseignement religieux sont à la charge des parents. Ces frais varient selon les établissements. À titre d'exemple, il est demandé 600 € par an soit 50 € par mois pour un élève externe d'un collège urbain.

Il est sans doute difficile de faire de justes comparaisons entre les réalités françaises et celles des pays du Sud si on examine ce qui est demandé aux familles pour l'enseignement de leurs enfants. On devrait tenir compte aussi du PPA ou des revenus moyens par habitant. Les renseignements ci-dessous permettent toutefois de mesurer le fossé qui existe entre la France et trois pays du Sud : Rwanda, Burkina Faso, Madagascar.

	PPA en \$	Demandé aux familles en collège	Salaires des enseignants
France	2 108 228	600 €/an + frais de demi-pension	Payés par l'État - Début : 1 600 € - 10 ans anc. : 1 850 € - 20 ans anc. 2 500 €
Burkina Faso	17 773	144 €/an. Seules 40 % des familles peuvent payer ces 144 €	Payés par les familles Salaire mensuel d'un professeur : 100 à 150 €
Madagascar Antsobolo	19 722	35 à 50 € par an	Salaires à la charge des familles : 40 à 55 €/mois
Rwanda	9 988	146 € (internat)	Payés par l'État : 58 €/mois. Autres personnels payés par l'établissement : 35 €/mois

ENFANTS AU TRAVAIL

Des millions d'enfants ne vont pas à l'école et ne fréquentent aucun centre éducatif ou de rattrapage scolaire. Même lorsque l'école est gratuite certaines familles n'ont pas les moyens de payer le matériel nécessaire. Pour d'autres, un enfant scolarisé représente un important manque à gagner car il ne travaille pas. Plus de quinze millions d'enfants travaillent comme employés de maison chez des particuliers selon un rapport de l'OIT (Organisation Internationale du Travail). Ils sont parfois séparés de leurs parents et leur isolement les rend plus vulnérables aux violences physiques et psychiques, aux



mauvais traitements et à la discrimination. C'est sur le continent africain que ce phénomène est le plus étendu, mais aussi en Asie et Moyen Orient. Sans oublier certains pays d'Europe, comme l'Ukraine où, selon un rapport récent, 29 % des enfants travaillent.

Sur le chemin de l'école

UN FILM QUI VALORISE L'ÉDUCATION

Sur le chemin de l'école est un beau film documentaire sorti le 25 septembre dernier et qui suit l'histoire de quatre enfants prêts à prendre des risques pour aller à l'école et réaliser leurs rêves.

Bravant la peur, surmontant les obstacles, ils quittent leur statut d'enfants, et deviennent des acteurs responsables de leur existence : Jackson, un petit Kenyan de 11 ans, Zahira, une Marocaine du Haut-Atlas, Carlito, fils d'éleveur de Patagonie, Samuel, un enfant tamul handicapé nous partagent leurs rêves et leurs espoirs. Ce film véhicule des valeurs de fraternité, de courage, d'entraide et de volonté. Des paysages superbes par ailleurs. À ne pas manquer.

Calendrier 2014

Le calendrier édité par les frères de Saint-Gabriel est toujours vendu 6 € au profit de l'association Saint-Gabriel Solidarité. Vous pouvez vous le procurer ou le diffuser en vous adressant au Service calendriers :

1, côte Saint-Sébastien
44 200 NANTES.

Tél. : 02 40 34 17 79.

Mail :

stgabrielsolidarite@numericable.fr



N'allez pas au temple pour mettre des fleurs aux pieds de Dieu,
Remplissez d'abord votre propre maison avec le parfum de l'amour.
N'allez pas au temple pour allumer des bougies devant l'autel de Dieu,
Enlevez d'abord les ténèbres du péché de votre cœur.
N'allez pas au temple pour courber votre tête dans la prière,
Apprenez d'abord à vous incliner humblement devant vos semblables.
N'allez pas au temple pour prier à genoux,
Penchez-vous d'abord pour relever quelqu'un qui est opprimé.
N'allez pas au temple pour demander pardon pour vos péchés,
Pardonnez d'abord, de tout votre cœur, à ceux qui ont péché contre vous.

Poème de Rabindranath Tagore, prix Nobel de la paix, en 1913, voilà un siècle

MALALA lance un appel à l'ONU pour l'éducation des enfants.

Malala est une jeune Pakistanaise de 16 ans rescapée d'un attentat le 9 octobre 2012. En août dernier, elle a lancé à la tribune de l'ONU un vibrant appel à l'éducation pour tous les enfants : « Menons le combat contre l'analphabétisme, la pauvreté et le terrorisme ; nos livres et nos crayons sont nos meilleures armes » a-t-elle déclaré. On se souvient qu'en 2000 l'ONU avait promis d'assurer à tous, filles et garçons, une éducation primaire d'ici à 2015. On en est encore loin.



**MERCI DE
CONTINUER À
BÂTIR UN AUTRE
MONDE AVEC
SAINT-GABRIEL
SOLIDARITÉ !**